

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. ItemDeslandes. De l'onanisme, 1836 \[photocopie\]](#)

Deslandes. De l'onanisme, 1836 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0215

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Deslandes, Léopold](#)

Références bibliographiques[Deslandes, De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb303320887>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Deslandes, Léopold (1796 -- 1796)

TITRE

De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1835

EDITEUR

Paris : A. Lelarge : Delaunay , 1835

le cou se gonfle, les veines se remplissent, la peau devient brûlante et se mouille de sueur, la respiration est haletante, le cœur bondit dans la poitrine; c'est enfin un état de fièvre qui autoriserait presque à placer l'acte vénérien parmi les maladies. En même temps, les centres nerveux, le cerveau, le cervelet, la moëlle épinière, éprouvent une impression telle, que je ne sache pas qu'ils puissent en ressentir de plus forte. Le sujet, j'allais dire le malade, cesse d'être obsédé de l'idée fixe que lui suscitait l'éveil du sens vénérien: il ne songe plus aux moyens de le satisfaire, il y travaille. A mesure que l'œuvre avance, l'intelligence s'efface. Un moment arrive où elle n'est plus assez forte, même pour délirer. Alors sentir, recueillir les mille et une sensations qui s'élancent du foyer commun et pétillent de toutes parts, est la seule occupation de l'ame, la seule dont elle soit capable. La volonté est suspendue. Ce n'est plus à elle, mais à des centres nerveux fortement irrités, que les muscles appartiennent. Aussi le tronc, les membres sont-ils agités de mouvemens et de secousses involontaires. Ce désordre s'accroît encore, parvient au comble quand la crise finale arrive, quand la convulsion libératrice s'empare des organes

BnF
MSS

Réservé à l'usage privé - Lot n° 57.298 du 11.3.1957

